



HAL
open science

Nouvelles considérations sur les espaces funéraires protohistoriques et antiques du site d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire)

Philippe Blanchard, Jean-Philippe Chimier, Sandrine Linger-Riquier

► To cite this version:

Philippe Blanchard, Jean-Philippe Chimier, Sandrine Linger-Riquier. Nouvelles considérations sur les espaces funéraires protohistoriques et antiques du site d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). Ensembles funéraires gallo-romains de Région Centre, 29, Féraçf, pp.109-121, 2006, 29e supplément à la RACF. hal-01789654

HAL Id: hal-01789654

<https://hal.science/hal-01789654>

Submitted on 8 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nouvelles considérations sur les espaces funéraires protohistoriques et antiques du site d'Esvres-sur-Indre (Indre-et- Loire)

Philippe Blanchard, Jean Philippe Chimier, Sandrine Riquier

Résumé

Les espaces funéraires protohistoriques et antiques d'Esvres-sur-Indre sont connus à travers trois opérations archéologiques. La dernière a permis de reconsidérer les données de la fouille du XXe s. et d'actualiser les hypothèses et propositions issues des travaux plus récents. Cette étude apporte ainsi un nouvel éclairage sur l'organisation des nécropoles et sur la chronologie et la nature du site antique d'Esvres.

Abstract

The protohistorical and antique cemeteries of Esvres-sur-Indre are known thanks to three archaeological operations. The latest has allowed the reconsideration of the data of the 20th century excavation and the actualization of hypothesis and propositions ensued from more recent research. This study throws a new light on the organisation of cemeteries and on the chronology and the nature of the antique site of Esvres.

Citer ce document / Cite this document :

Blanchard Philippe, Chimier Jean Philippe, Riquier Sandrine. Nouvelles considérations sur les espaces funéraires protohistoriques et antiques du site d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). In: Ensembles funéraires gallo-romains de la Région Centre - 1. Tours : Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du Centre de la France, 2006. pp. 109-121. (Supplément à la Revue archéologique du centre de la France, 29);

http://www.persee.fr/doc/sracf_1159-7151_2006_ant_29_1_1242

Document généré le 04/06/2016

Philippe **BLANCHARD***, Jean-Philippe **CHIMIER*** et Sandrine **RIQUIER****

Nouvelles considérations sur les espaces funéraires protohistoriques et antiques du site d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire)

NEW CONSIDERATIONS
ABOUT THE PROTOHISTORICAL AND ANTIQUE CEMETERY
OF THE SITE OF ESVRES-SUR-INDRE (INDRE-ET-LOIRE)

Mots-clés : Agglomération secondaire, Espace funéraire, Haut-Empire, Inhumation, La Tène finale, Mobilier funéraire, Turons.

Keywords : *Small town, Cemetery, Early Empire, Funerary practices, Late La Tène period, Grave furnishing, Turons.*

Résumé : Les espaces funéraires protohistoriques et antiques d'Esvres-sur-Indre sont connus à travers trois opérations archéologiques. La dernière a permis de reconsidérer les données de la fouille du XX^e s. et d'actualiser les hypothèses et propositions issues des travaux plus récents. Cette étude apporte ainsi un nouvel éclairage sur l'organisation des nécropoles et sur la chronologie et la nature du site antique d'Esvres.

Abstract : *The protohistorical and antique cemeteries of Esvres-sur-Indre are known thanks to three archaeological operations. The latest has allowed the reconsideration of the data of the 20th century excavation and the actualization of hypothesis and propositions ensued from more recent research. This study throws a new light on the organisation of cemeteries and on the chronology and the nature of the antique site of Esvres.*

* INRAP, UMR 6173 CITERES, Archéologie et Territoires, Tours.

** INRAP, UMR 8546, Archéologies d'Orient et d'Occident, ENS Paris, doctorante, université de Tours.

Les traductions en anglais ont été assurées par A. Axworthy et M. Greene. Qu'elles en soient remerciées ici.

- 1. LES NÉCROPOLES D'ESVRES,
BILAN DES CONNAISSANCES**
 - 1.1. Les fouilles du début du XX^e s.
 - 1.2. La fouille de "Vaugrignon" (1999)
 - 1.3. L'évaluation de la rue
du Chanoine Carlotti (2005)

- 2. RÉINTERPRÉTATION
DES DONNÉES ANCIENNES
À LA LECTURE DE L'ÉVALUATION DE 2005**
 - 2.1. Chronologie des espaces
funéraires
 - 2.2. Des recrutements distincts
de population ?
 - 2.3. Organisation spatiale
 - 2.4. Les nécropoles et le site
d'Esvres antique

■ BIBLIOGRAPHIE

Une récente opération d'archéologie préventive réalisée à Esvres-sur-Indre, "rue du Chanoine-Carlotti" (BLANCHARD *et al.* 2005), a permis la fouille de quatre sépultures antiques à proximité d'une nécropole gallo-romaine découverte au début du XX^e s. à la "Haute Cour" (BOBEAU 1909). Avec la publication de la fouille du cimetière gaulois de "Vaugrignon" (RIQUIER 2004), ces sondages d'évaluation complètent les données disponibles sur le site antique d'Esvres.

Une agglomération secondaire antique est supposée à Esvres : le site est intégré au *corpus* du mémoire de maîtrise de C. Hervé (1991) puis, en 1993, à celui du Projet Collectif de Recherche sur les agglomérations secondaires de région Centre (BELLET *et al.* 1999). J. Dubois a rédigé la notice concernant le site, qui sera publiée dans le second volume du PCR (DUBOIS *à paraître*). L'hypothèse d'une agglomération se fonde essentiellement sur deux éléments : la mention d'un *vicus* par Grégoire de Tours et la présence d'une ou plusieurs nécropoles utilisées de La Tène finale au Haut-Empire.

Les nécropoles de la "Haute Cour" et de "Vaugrignon" constituent l'un des éléments essentiels pour la compréhension du site d'Esvres. Les nouvelles

données permettent de reformuler les problématiques sur ces espaces funéraires, notamment du point de vue de leurs attributions chronologiques et de leurs contextes culturels.

1. LES NÉCROPOLES D'ESVRES, BILAN DES CONNAISSANCES

La nécropole de la "Haute Cour" a été mise en évidence au début du XX^e s. par O. Bobeau (1909). Elle se situe au nord du bourg actuel, à proximité de la ferme de la "Haute Cour". Bobeau présente cependant ses investigations sans les situer avec précision. P. Audin a localisé le site "à 120 m au sud du cimetière [actuel] d'Esvres, côté ouest de la rue, dans une vigne" (DUBOIS 1982 : 143). Deux récents diagnostics d'archéologie préventive ont permis d'établir sa limite orientale (ROSSIGNOL 2002; BLANCHARD 2005), mais son étendue précise n'est pas reconnue (Fig. 1).

L'ensemble funéraire fouillé à "Vaugrignon" est localisé à plus de 300 m de la nécropole de la "Haute Cour"; il n'est pas *a priori* possible de déterminer s'il s'agit d'une ou deux nécropoles distinctes.

L'environnement direct de ces nécropoles n'est pas connu. Elles se situent à proximité des tracés possibles de la voie parallèle à la rive nord de l'Indre (axe Nantilly-Champgault; DUBOIS 1982 : 143; PROVOST 1988 : 68).

1.1. Les fouilles du début du XX^e s.

E. Gautron, alors maire d'Esvres-sur-Indre, est l'inventeur de la nécropole. "Lors de travaux de défoncement", il a mis au jour des vases contenus dans une sépulture, à une profondeur d'environ 0,80 m. Ils proviennent de l'une de ces parcelles situées au lieu-dit "La Haute Cour". Supposant que cette sépulture n'était pas isolée, il informe O. Bobeau, correspondant du Ministère de l'Instruction Publique à Cormery. Il l'invite alors à suivre ses travaux, en lui permettant, "le cas échéant, de transformer ses opérations agricoles en fouilles scientifiques". Des "recherches méthodiquement pratiquées amenèrent la découverte d'un assez vaste cimetière d'un hectare environ" (BOBEAU 1909 : 216).

En l'absence de plan et de description plus précise ("*les tombes sont alignées*"), l'organisation générale du cimetière reste inconnue. Les fosses sont orientées est-ouest et les défunts (quand ils sont observés) ont

la tête à l'ouest. Toutes les tombes sont identifiées comme des inhumations, dont les squelettes sont mal ou non conservés.

L'importance du mobilier est très variable d'une sépulture à l'autre, contenant jusqu'à plus de dix objets. Les céramiques sont réparties à la tête ou aux pieds

du défunt, tandis que les verreries et les autres objets sont déposés sur ou à proximité du corps.

La publication permet de dénombrer au moins une dizaine de sépultures correspondant à des adultes et à des enfants. La composition et l'organisation du



Fig. 1 : Esves-sur-Indre (Indre-et-Loire). Contexte archéologique. A - voies anciennes; 1 - "La Haute Cour" (fouille O. Bobeau 1908); 2 - "Vaugrignon" (fouille S. Riquier 1999); 3 - "La Haute Cour", rue du chanoine Carlotti (évaluation Ph. Blanchard 2005); 4 - Esves, occupations médiévales et modernes; 5 - Vontes, occupations médiévales et modernes; 6 - Gare; 7 - "Vaugrignon"; 8 - "Sur le Peux"; 9 - Établissement rural de Vontes; 10 - "Champgault"; 11 - Établissement rural des "Billetes"; 12 - Établissement rural de "La Pièce des Goupillères".



Fig. 2 : Esvres-sur-Indre "La Haute Cour", fouille O. Bobeau : céramique de la tombe 1 (d'après BOBEAU 1909, fig. 2).

mobiliers de sept tombes sont décrites et désignées comme "les plus caractéristiques et les plus intéressantes". Ces structures peuvent ainsi être restituées :

• **Sépulture 1 :**

- 1 vase (bouteille) en terre rougeâtre (Fig. 2).

• **Sépulture 2 :**

- 1 bol en terre cuite;
- 1 vase à boire;
- 1 monnaie de Marc-Aurèle (identification de l'auteur).

• **Sépulture 3 :**

"Sépulture d'adulte avec croissant et grand bronze à l'effigie impériale". Elle est aménagée dans une fosse de 2 x 1 x 0,80 m. Elle présente un coffrage de pierres et a livré des longs clous aux extrémités. Il s'agit d'un adulte dont le squelette est "exceptionnellement presque intact", positionné en decubitus dorsal. Ses pieds sont à l'est et les bras allongés le long du corps.

Derrière la tête :

- 1 bol en terre;
- 2 vases en terre "en forme de *sinum*". Le *sinum* est une jatte ou un grand bol (DAREMBERG, SAGLIO 1877; BLANCHARD *et al.* 2005).

Aux pieds :

- 2 vases "de même nature et de même genre".



Fig. 3 : Esvres-sur-Indre "La Haute Cour", fouille O. Bobeau : "croissant" en bronze de la tombe 3 (d'après BOBEAU 1909, fig. 3).

Sur le corps :

- 2 petites fioles en verre bleu (fragmentées);
- 1 objet en tôle de bronze en forme de croissant (Fig. 3);
- 1 grand bronze d'Antonin (identification de l'auteur).

• **Sépulture 4 :**

"Sépulture d'enfant contenant des miroirs sphériques". La tombe est aménagée par des grosses dalles en calcaire qui forment une sorte de voûte au-dessus du corps. La fosse accuse des dimensions de 0,90 x 0,60 m. elle est orientée est-ouest. De nombreux clous sont mentionnés.

À une extrémité, 2 vases debout :

- 1 poterie en pâte rougeâtre à large ouverture, terre fine, forme commune;
- 1 vase plus fin de forme élégante, sorte de "*guttus*", recouvert d'un enduit rouge d'aspect vernissé (sigillée?). Il s'agit d'une cruche à col étroit (RICH 1883 : 306; BLANCHARD *et al.* 2005).

Sur le corps (Fig. 4) :

- 1 très petit bol en terre brune;
- 2 verreries du genre "*ampulla*", dont l'une à tête d'enfant;
- 2 verreries en forme de pomme de pin;
- 2 verreries en forme de boule de 6 cm de diamètre;
- 1 coq et 1 poule en terre cuite.

• **Sépulture 5 :**

"Sépulture d'adulte contenant une statuette de divinité locale". Elle est aménagée par un coffrage de pierres, la fosse présente des dimensions de 1,90 x 0,95 m.



Fig. 4 : Esvres-sur-Indre "La Haute Cour", fouille O. Bobeau : mobilier (incomplet) de la tombe 4 (d'après BOBEAU 1909, fig. 4 à 8).

- Aux extrémités :**
- 2 vases à vin, en pâte rougeâtre ;
 - 1 vase en pâte rougeâtre à ouverture large, panse renflée ;
 - 1 aiguière en terre ;
 - 1 vase à boire en pâte noire.
- Sur le corps (Fig. 5) :**
- 1 vase à bec lenticulaire de type *ampulla olearia* (fiolle lenticulaire : RICH 1883 : 29 ; BLANCHARD *et al.* 2005) ;
 - 1 petite fiole à parfum ;
 - 1 "élegant *guttus*" en verre bleuâtre ;
 - 1 fibule en bronze ;
 - 1 "oie" (en fait une colombe) en terre cuite ;
 - 1 bélier en terre cuite ;
 - 1 statuette de femme (?) en terre cuite debout, cheveux ondulés, robe longue et manteau à capuchon. Traces de peintures noire sur les cheveux et ocre jaune sur le manteau.

• **Sépulture 6 :**

- 1 vase très élégant à 2 anses dont l'une a disparu ;
- 1 patère ;
- 1 autre vase, non décrit.

• **Sépulture 7 :**

- 1 grand vase ollaire à pâte noire avec un *graffito* : "OPIATA", sans doute le nom de sa propriétaire (Fig. 6).



Fig. 5 : Esvres-sur-Indre "La Haute Cour", fouille O. Bobeau : mobilier (incomplet) de la tombe 5 (d'après BOBEAU 1909, fig. 9 à 13).



Fig. 6 : Esvres-sur-Indre “La Haute Cour”, fouille O. Bobeau : mobilier (incomplet) de la tombe 5 (d’après BOBEAU 1909, fig. 9 à 13).

D’autres objets sont mentionnés : il s’agit de vases à bec en terre cuite, provenant “de sépultures d’adultes”.

Il a ainsi été dénombré 55 objets. Le nombre d’objets déposés à la mairie (FRÉON 1981) s’élève à 70, parmi lesquels il manque 13 objets mentionnés ou illustrés par O. Bobeau. La différence n’est, somme toute, pas excessive. Il est donc probable qu’une grande partie du mobilier de ces tombes ait été préservée. Selon cette hypothèse, le nombre total de tombes ne doit pas être beaucoup plus important que la dizaine évaluée.

Le mobilier conservé, qui n’a pas pu être dessiné dans le cadre du présent article, a été réexaminé par F. Couvin¹ à l’occasion de l’intervention de 2005 (BLANCHARD *et al.* 2005 : annexe 1). La majorité des pièces est attribuable au I^{er} s. de n. è. De plus, l’étude confirme la présence de sept vases caractéristiques du II^e s. Ils proviennent peut-être des trois tombes décrites par O. Bobeau. Aucun élément ne se rattache à une période postérieure. Ainsi, la datation du II^e s. avancée pour les tombes mises au jour au début du XX^e s. devait uniquement reposer sur une détermination numismatique. La datation du Bas-Empire quelquefois proposée pour la nécropole (par exemple PROVOST 1988 : 68) ne repose sur aucune preuve tangible. Cette interprétation est sans

doute due au fait qu’il s’agit exclusivement d’inhumations.

Les éléments caractéristiques de l’époque gauloise sont également absents. Cependant, comme il a déjà été observé à “Vaugrignon”, certains vases peuvent être très mal conservés et n’ont peut-être pas été prélevés. Il semble ainsi que la nécropole soit principalement occupée durant les I^{er} et II^e s. de notre ère.

Les tombes mises au jour à la “Haute-Cour” ne concernent que des sépultures à inhumation, aucune crémation n’est attestée. Les espaces funéraires correspondent-ils à des secteurs réservés aux inhumations ? S’agit-il de nécropole où ce mode d’inhumation est exclusif ? Faut-il y voir une pratique de tradition laténienne ? À l’instar des vestiges de la nécropole antique de Tavant (cf. BLANCHARD, RIQUIER, SALÉ 2002 et la publication dans ce volume), des bûchers qui n’auraient pas été conservés et des sépultures à incinérations faiblement enfouies ne sont pas à exclure.

1.2. La fouille de “Vaugrignon” (1999)

La fouille menée lors de l’été 1999 au lieu-dit “Vaugrignon” a conduit à la découverte d’une nécropole composée de 28 inhumations et 1 incinération (RIQUIER 2004). Quelques épandages de mobilier calciné ont également été observés et ont pu être mis en relation avec des pratiques post-inhumatoires.

Les tombes se répartissent selon trois concentrations d’inégales importances, composées de 4, 9 et 15 tombes. Une sépulture apparaît un peu isolée : il s’agit d’une tombe à chambre funéraire d’un individu armé, décédé à l’époque de la Conquête.

Les concentrations sont contemporaines et se composent d’enfants (constituant près de la moitié de la population mise au jour), d’adultes et d’une tombe qui se singularise par le dépôt d’armes généralement associé à une amphore (3 tombes sur 4). On note également la présence de fragments de renfort de manipule de bouclier déposé aux pieds de deux enfants. Ces éléments suggèrent fortement des liens sociaux ou familiaux avec les adultes armés (Fig. 7). Dans le même ordre d’idée, on relève un fragment de paroi de four de réduction, déposé également aux pieds d’un jeune défunt. Sa tombe est située à proximité immédiate d’un adulte armé, aux côtés duquel une bourse contenant de probables amulettes, composées d’une monnaie, d’un menu fragment de bracelet en verre (antérieurs de plus d’un siècle à la tombe) et d’une

1. Céramologue à l’INRAP, Centre archéologique de Tours.

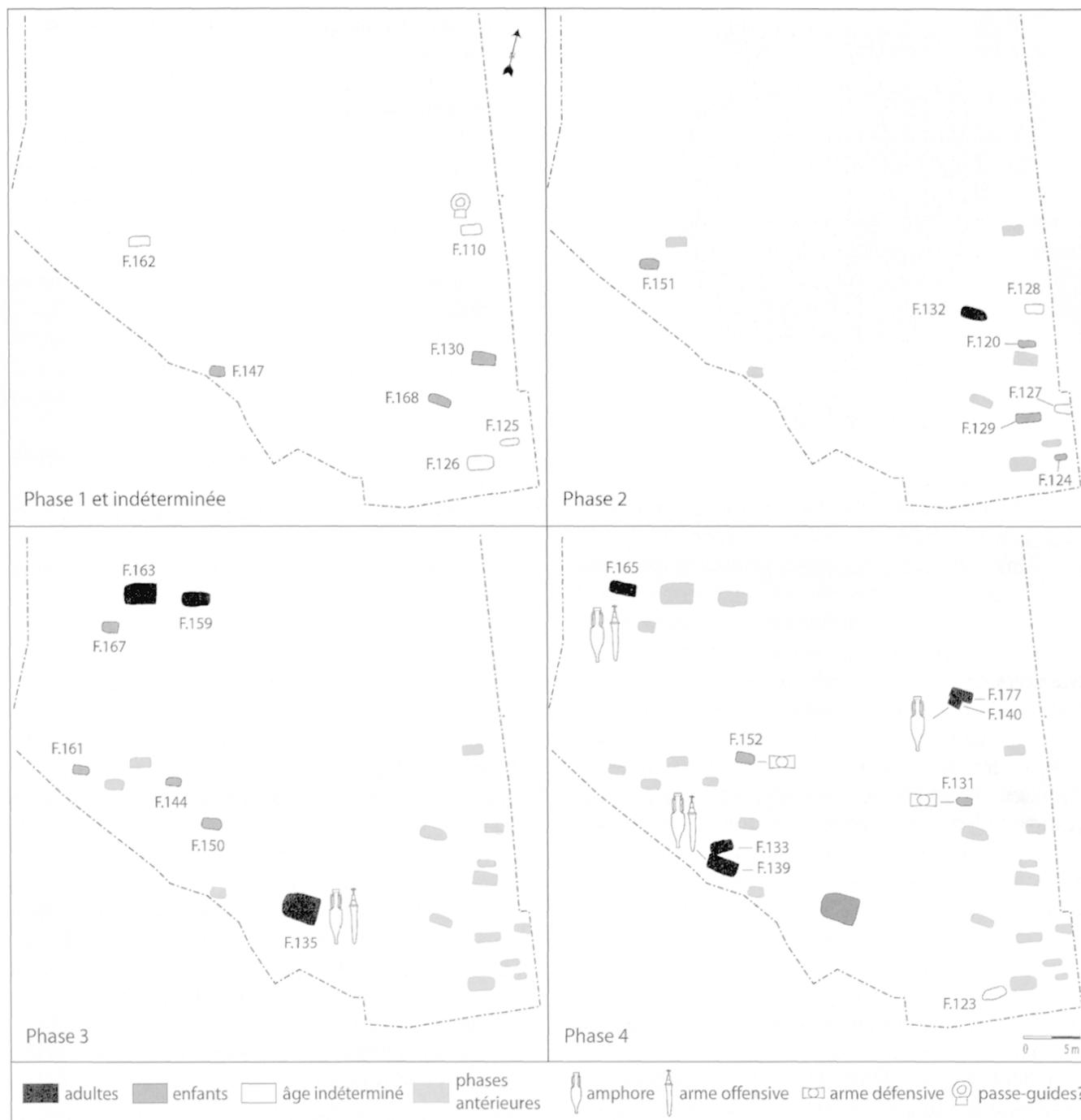


Fig. 7 : Esves-sur-Indre "Vaugrignon" : répartition phasée des individus en fonction de l'âge estimé et mention des éléments remarquables (d'après RIQUIER 2004 : 101).

bille d'hématite, laissent entendre le même type de lien unissant ces deux défunts. En définitive, il semble qu'une large part de la population de cette nécropole appartienne à une classe sociale privilégiée, liée à la classe guerrière et probablement productrice de métal.

Seule la limite nord de cette nécropole semble acquise. Les tranchées de diagnostic, effectuées à l'ouest,

n'ont pas livré de sépultures (RIQUIER 2004 : fig. 4). Il est donc probable qu'elles ne s'étendent pas dans cette zone. En revanche, les concentrations à l'extrémité sud et est du décapage suggèrent une extension de l'espace funéraire plus importante dans ces directions.

L'étude et la mise en phase des mobiliers des tombes et des épandages témoignent d'une utilisation des lieux en continu, depuis les années 140/120 aux années

40/10 av. notre ère². Le site ne semble plus fréquenté avant la fin du haut Moyen Âge (RIQUIER 2004 : 80).

1.3. L'évaluation de la rue du Chanoine Carlotti (2005)

En octobre 2005, une opération de diagnostic archéologique³ a été menée "rue du Chanoine Carlotti". L'objectif de ce diagnostic, ainsi que celui mené précédemment sur la parcelle contiguë au cimetière actuel (ROSSIGNOL 2002), était de localiser la zone fouillée par O. Bobeau et d'essayer de circonscrire la nécropole.

Quatre inhumations contenant toutes du mobilier funéraire ont été mises au jour. Comme sur la fouille de "Vaugrignon", la nature du substrat n'a pas permis la conservation des éléments osseux. Pour cette raison, il n'a pas été possible de définir l'orientation précise du défunt lors du dépôt du corps. Cependant, les dimensions et la forme des fosses permettent de savoir qu'elles adoptent toutes un axe approximativement est-ouest, similaire à celui observé à "Vaugrignon". De même, les dimensions de certaines structures excluent toute possibilité d'inhumation d'adultes. C'est notamment le cas des sépultures S1 (Fig. 8), S2 et peut-être S3. En effet, l'engagement de cette dernière fosse dans une limite de fouille ne permet pas de reconnaître les limites précises de la structure.

Le mobilier funéraire mis au jour se compose de 17 vases céramiques, 1 figurine zoomorphe en terre cuite et 2 verreries. Des éléments métalliques identifiés comme des clous ou fragments de clous en fer ont également été retrouvés dans les inhumations S1, S2 et S3.

• Sépulture 1 (Fig. 8 et 9) :

- 1 bol en céramique fumigée, *terra nigra* locale ou régionale ;
- 1 coupelle type Menez 117 à décor guilloché en céramique fumigée, *terra nigra* locale ou régionale ;
- 1 gobelet en céramique fine engobée type Lezoux 331 des ateliers du Centre ;
- 1 pot caréné type Menez 137 ;
- 1 pot ovoïde à lèvre déversée en céramique commune sombre ;
- 1 panse et la base d'une petite cruche en pâte brune engobée blanc (cassure ancienne) ;

- 1 figurine de coq en céramique commune claire à pâte blanche.

• Sépulture 2 :

- 1 gobelet "tulipiforme", production locale ;
- 1 fond de gobelet découpé, production locale identique au précédent.

• Sépulture 3 :

- 1 tasse en sigillée italique du service II ou forme Haltern 8 ;
- 1 gobelet type "Beuvray". Ce vase porte le timbre du potier ERIDVBNOS sur la base ;
- 1 assiette type Menez 22/27, production locale ou régionale ;
- 1 assiette type Menez 22/27 en céramique fumigée, *terra nigra* locale ou régionale ;
- 1 panse et la base d'une forme balustre en *terra nigra* locale ou régionale ;
- 1 gobelet balustre type Menez 148 en céramique fumigée, *terra nigra* locale ou régionale ;
- 1 pot globulaire à lèvre en bandeau vertical en céramique commune sombre non tournée.

• Sépulture 4 :

- 1 jatte, production locale (identique à RIQUIER 2004 ; fig. 19, n° 1097) ;
- 1 pot à mouluration (identique à RIQUIER 2004 ; fig. 36, n° 1213).

L'étude du mobilier funéraire, par S. Riquier et F. Couvin, a permis de mettre en évidence une chronologie très hétérogène. En effet, l'ensemble des datations proposées se répartit entre le début du I^{er} s. av. J.-C. et le troisième quart du I^{er} s. ap. J.-C.

Ainsi, la sépulture la plus ancienne (S2) est déposée vers les années 100 à 80 av. J.-C. (La Tène D1b), suivie un peu plus tard par S4 aux alentours du milieu du I^{er} s. av. J.-C. (La Tène D2). Par la suite, S3 est inhumé entre 15/10 av. J.-C. et 15/20 ap. J.-C. Enfin, le dernier individu est l'enfant de la sépulture S1, inhumé entre 50 et 60/70 ap. J.-C.

2. RÉINTERPRÉTATION DES DONNÉES ANCIENNES À LA LECTURE DE L'ÉVALUATION DE 2005

2.1. Chronologie des espaces funéraires

Deux des tombes de la "rue du Chanoine Carlotti" attestent l'utilisation de cet espace funéraire dès 100 à 80 av. n.è. (La Tène D1b ; S2). De plus, parmi les

2. Phase 1 : La Tène D1a (vers 140/120) ; phase 2 : La Tène D1b (vers 120/80) ; phase 3 : La Tène D2 (vers 80/40) ; phase 4 : période augustéenne précoce (vers 40-10).

3. Huit tranchées ont été réalisées pour cette évaluation. Elles couvrent plus de 17 % des parcelles étudiées.

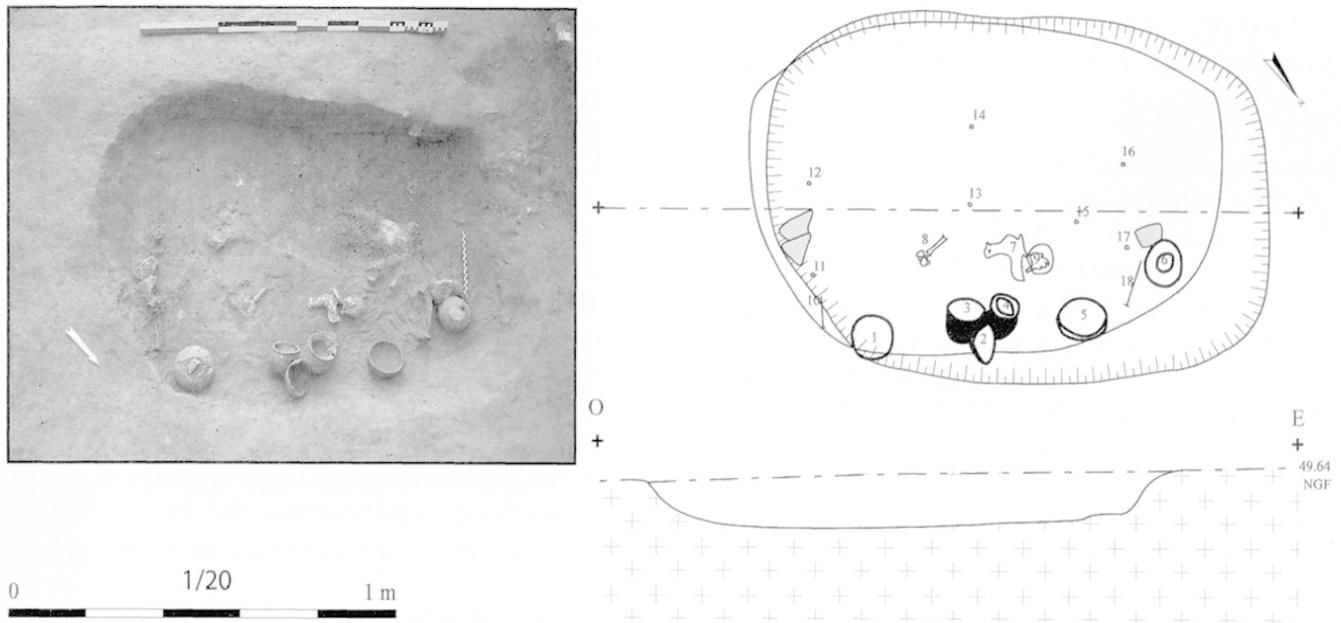


Fig. 8 : Esvres-sur-Indre "rue du Chanoine Carlotti" : la sépulture 1.

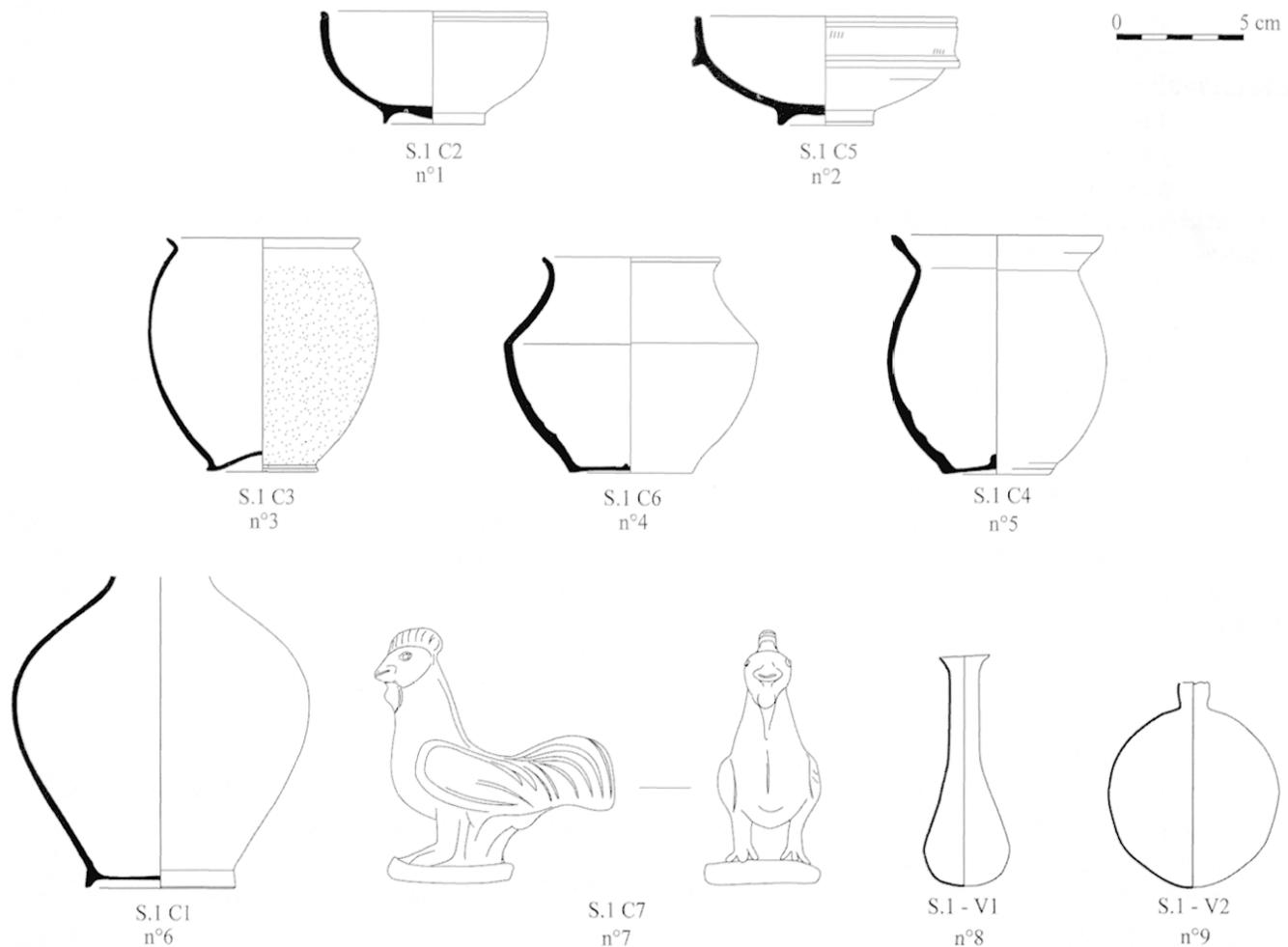


Fig. 9 : Esvres-sur-Indre "rue du Chanoine Carlotti" : la sépulture 1. Céramiques (dessin F. Couvin) : 1 et 2 - céramique fumigée (*Terra nigra* régionale); 3 - paroi fine du Centre; 4 et 5 - céramique commune sombre; 6 - céramique commune claire engobée blanc; 7 - céramique commune claire pâte blanche; Verre (dessin Ph. Blanchard) : 8 - flacon; 9 - flacon sphérique.

vases de la mairie figurent trois *ollae*, deux assiettes à bord oblique Menez 22/27 et une écuelle Menez 53/55 (MENEZ 1986). Ces éléments sont identiques à ceux livrés par les tombes de la dernière phase de "Vaugrignon", datées des années 40/10 av. n. è. Il est possible qu'une partie des sépultures de la "Haute Cour" fouillées par O. Bobeau soit également attribuable à cette phase.

La zone funéraire de la "rue du Chanoine Carlotti" et peut-être celle de la "Haute Cour" sont utilisées, dans l'état de nos connaissances, entre 100/80 av. J.-C. et le II^e s. de n. è. et celle de "Vaugrignon" est utilisée depuis les années 140/120 av. J.-C. jusque dans les années 30/10 av. J.-C. Ces nouvelles données permettent donc d'attester que ces deux espaces funéraires sont utilisés simultanément pendant environ un siècle.

L'hypothèse d'un abandon strict puis du déplacement de la nécropole de "Vaugrignon" vers la "Haute Cour" à l'époque augustéenne, proposée en l'état des connaissances en 2004 (RIQUIER 2004 : 26), peut donc être reformulée au vu des nouvelles données.

2.2. Des recrutements distincts de population ?

Les études précises et comparatives de différents espaces funéraires associés à une occupation domestique d'une certaine importance (*oppida*, agglomérations) montrent bien d'une part que l'ensemble de la population n'a pas accès à la nécropole (PION, GUICHARD 1993) et d'autre part que les différents groupes humains qui y ont accès se distinguent, grâce à la nature et la composition du mobilier d'accompagnement, jusque dans leur tombe. Au Titelberg, par exemple, deux nécropoles ont été identifiées et étudiées. Outre les tombes d'aristocrates de Goeblingen-Nospelt, généralement isolées à quelques kilomètres de l'*oppidum*, une nécropole accueillant des individus armés est localisée au pied de ce dernier, près de son accès principal. La seconde est située à l'opposé, près d'un accès secondaire. Cette dernière (en cours de publication par J. Metzler), accueille une population qui semble différente : les tombes n'ont livré aucun armement mais de nombreux outils. Les défunts sont donc rapprochés d'une classe sociale productrice (METZLER, METZLER-ZENS, MÉNIEL 1999).

Les tombes d'Esvres reflètent peut-être un cas de figure comparable. En effet, à "Vaugrignon", les sépultures sont organisées selon trois concentrations principales contemporaines, chacune avec des enfants, des adultes et un individu armé. Sur les 29 tombes étudiées,

quatre ont livré des amphores dont trois associées à des armes. Dans cette nécropole, l'appartenance sociale est manifestée par le dépôt de fragment de renfort de manipule de bouclier dans deux tombes d'enfants. Le cas est identique à Tavant : trois des enfants portent en pendentif ou à la ceinture de véritables armes miniatures d'une rare qualité : l'appartenance sociale de ces enfants semble donc étroitement liée à celle de l'individu armé fondateur de la nécropole (cf. la publication de la nécropole de Tavant dans ce volume).

Dans les découvertes en 2005, comme dans les tombes fouillées en 1909, aucune arme ou amphore n'est mentionnée. Octave Bobeau n'aurait certainement pas passé sous silence de telles découvertes, même s'il s'intéressait manifestement plus aux petits objets comme les figurines zoomorphes et les flacons en verre (tous illustrés dans la publication) qu'aux poteries, vaguement décrites, puisque "déjà connues par ailleurs" ou "de forme courante". Le fragment (pilon) d'amphore vinicole italique n'a rien de spectaculaire et n'est donc pas mentionné⁴.

Dans ces conditions, deux hypothèses peuvent maintenant être proposées quant à l'organisation spatiale générale des espaces funéraires d'Esvres : soit il s'agit d'une même nécropole de très grande dimension, soit il s'agit de deux nécropoles distinctes, se rattachant à la même occupation domestique, mais ne "recrutant" pas la même catégorie de population. Les éléments disponibles plaident en faveur de regroupement funéraire à caractère familial, concernant, à "Vaugrignon", des individus gravitant dans la sphère de la classe guerrière, sans toutefois être de nature aristocratique, comme celle illustrée par les fastueuses tombes (isolées) de Fléré-la-Rivière ou de Berry-Bouy (FERDIÈRE, VILLARD 1993). *A contrario*, les tombes de la "Haute Cour" et de la "Rue du Chanoine Carlotti" n'ont livré aucun objet susceptible d'identifier les défunts et leur appartenance sociale précise, bien que l'abondance et la qualité du mobilier désignent des individus relativement aisés.

2.3. Organisation spatiale

En l'état, des groupes de tombes se dessinent au sein de chacun des espaces, notamment à "Vaugrignon". Les données restent trop restreintes sur le diagnostic de la "rue du Chanoine Carlotti" pour

4. Il n'est cependant pas sans évoquer le mobilier fragmentaire et calciné retrouvé dans la nécropole de Vaugrignon, qui a pu être mis en relation avec des pratiques rituelles post-inhumatoires (RIQUIER 2004 : 106 ; voir aussi la nécropole de Tavant, dans ce volume).

Fig. 10 : Les espaces funéraires d'Esves antique, bilan de connaissances.

- A Voies anciennes;
 1 "La Haute Cour"
 (fouille O. Bobeau 1908);
 2 "Vaugrignon"
 (fouille S. Riquier 1999);
 3 "La Haute Cour"
 (évaluation Ph. Blanchard 2005);
 4 Extension supposée de la
 nécropole de "La Haute Cour";
 5 "La Haute Cour", évaluation
 2002 (ROSSIGNOL 2002);
 6 "Vaugrignon", évaluation 1998
 (RANGER 1998);
 7 "Vaugrignon";
 8 Gare.



permettre d'être affirmatif sur cet aspect. L'absence totale d'information sur l'espace situé entre la rue de Tours, sous laquelle la nécropole de "Vaugrignon" semble se prolonger, et la rue du Stade, située à l'ouest de la nécropole de la "Haute Cour", soit environ 300 m, empêche de préciser si l'occupation funéraire est continue (Fig. 10). Il paraît difficile d'imaginer une seule nécropole étendue sur une aussi vaste surface, même si quelques exemples montrent que de telles entités ont pu exister [les nécropoles de Bobigny (MARION, LE BECHENNEC, LE FORESTIER 2004), ou de Wederath (HAFFNER 1989) par exemple]. On imagine, pour l'heure, plutôt des regroupements discontinus, de type concession familiale.

2.4. Les nécropoles et le site d'Esves antique

Les données issues des différentes interventions sur les espaces funéraires permettent de s'interroger sur la nature même du site antique d'Esves. Si une occupation est probable sur le site de l'agglomération actuelle, sa nature exacte n'est pas déterminée. L'hypothèse d'une agglomération se fonde essentiellement

sur les écrits de Grégoire de Tours (PIÉTRI 1983 : 794; HERVÉ 1991 : 68; LORANS 1996 : 58; DUBOIS à paraître). Au VI^e s., l'évêque cite un *Evena Vicus* (H. F., X, 31), l'agglomération apparaît aussi dans le *Liber Vitae Patrum* (V. P., XIX, 2). Une église y aurait été fondée sous l'épiscopat de Perpetuus (458/9 – 488/9). Outre quelques éléments relevant du début du haut Moyen Âge (PROU 1896; BLANCHARD 2000; RIQUIER 2004), aucun vestige archéologique ne confirme ces informations. La documentation archéologique est réduite à deux découvertes fortuites anciennes : une meule gallo-romaine à "Vaugrignon" et une statuette de déesse-mère à la gare (PROVOST 1988 : 68; DUBOIS à paraître). Les espaces funéraires de la "Haute Cour" et de "Vaugrignon" constituent ainsi les principaux éléments connus pour l'occupation du site durant l'Antiquité.

L'environnement agricole est maintenant mieux connu. Les travaux d'archéologie préventive récents ont permis la découverte de trois établissements ruraux, à "Vontes" (CHIMIER *et al.* 2003), à la "Pièce des Goupillères" (TRÉBUCHET 2004) et aux "Billettes" (FOUILLET 2006). Ces deux derniers sites ont une origine protohistorique. L'établissement des "Billettes" remonte à La Tène C2/D1, celui de la "Pièce des Goupillères"

à la Tène D2. Il s'agit de la seule implantation proto-historique reconnue sur le territoire communal. Un cimetière est supposé à "Champgault", où trois vases du Haut-Empire (déposé au musée de Société Archéologique de Touraine) ont été mis au jour intacts, à proximité du tracé de la voie antique (MSAT 1862 : XLI). S'il s'agit bien d'une nécropole, elle pourrait être mise en relation avec le site de "Vontes".

À l'instar d'autres sites d'"agglomérations antiques potentielles" de Région Centre (comme Gièvres ou Soings-en-Sologne – CHIMIER, TOYER à paraître; DELÉTANG à paraître) les nécropoles constituent l'élément le mieux connu du site. Cette situation s'explique par le fait que les données disponibles sont anciennes et que l'espace bâti antique se situe peut-être à l'emplacement des bourgs actuels.

C'est l'extension du site de la "Haute Cour", reconnu à l'origine sur plus d'un hectare, qui a conduit à la considérer comme une nécropole urbaine (HERVÉ 1991 : 68). Les espaces funéraires liés à un établissement rural peuvent cependant atteindre ces dimensions, comme par exemple la nécropole de "Lazenay – Chemin de la Rottée" à Bourges (AUGIER, MOIRIN 2001). L'existence de deux cimetières ou de deux noyaux funéraires semble constituer un meilleur argument en faveur d'espaces funéraires liés à une occupation urbaine.

Les espaces funéraires présentés ici, distant de 300 m au maximum les uns des autres, restent relativement proches. Ils correspondent probablement à un habitat groupé, localisé à l'emplacement du bourg actuel. Cette distance de 300 m est conforme à l'écart entre les nécropoles observées sur d'autres sites d'agglomérations secondaires régionaux, comme à Neung-sur-Beuvron

(CHIMIER, RAUX, NEURY 2002 et la publication de la nécropole du "Chemin du Plessis" dans ce volume) ou à Saint-Marcel (DUMASY *et al.* 2002). À Neung, les deux cimetières connus sont séparés de 500 m maximum et situés le long de deux axes de circulation. Aucune occupation, habitat ou zone funéraire n'a été reconnu entre les deux sites. Cette organisation spatiale se rapproche de celle mise en évidence à Esvres.

Esvres se singularise cependant par l'origine proto-historique de ses nécropoles. Avec Allaines (Eure-et-Loir; SELLÈS 1999; JALMAIN, OLAGNIER, SELLÈS à paraître), Orléans (Loiret; GEORGES, JOYEUX, RIQUIER 2006) et peut-être Fréteval (Loir-et-Cher; AUBOURG, JOSSET 1994), il s'agit d'un des rares sites d'agglomération antique présentant des sépultures gauloises. Esvres se distingue cependant de ces agglomérations par la continuité chronologique des espaces funéraires, de La Tène finale au Haut-Empire romain. Globalement, la continuité chronologique des nécropoles de sites urbains est assez rare. Outre le site du Titleberg, déjà mentionné, on signalera celui de la nécropole du "Buisson Saint-Jean" ou de "La Remise-à-Prestot" à Épiiais-Rhus (cf. la notice de site n°1618, in : ABERT, VERMEERSCH, WABONT à paraître). La recherche sur les espaces funéraires des agglomérations pré-romaines reste cependant encore mal documentée (FICHTL 2000 : 137). Si les sites d'Esvres correspondent effectivement à des espaces funéraires liés à une agglomération, la chronologie funéraire induit celle de l'occupation. Les sépultures de guerriers de "Vaugrignon" conduisent aussi à s'interroger sur le statut même de l'habitat et donc sur la nature du site pour cette période. La spécificité du site antique d'Esvres est ainsi de nouveau mise en évidence.

BIBLIOGRAPHIE

ABERT, VERMEERSCH, WABONT à paraître

Abert F., Vermeersch D., Wabont M. (dir.) – *Le Val-d'Oise 95*, Carte archéologique de la Gaule, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

AUBOURG, JOSSET 1994

Aubourg V., Josset D. – *Fréteval (Loir-et-Cher), déviation de Fontaine, RN 10*, Document final de synthèse, Orléans, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

AUGIER, MOIRIN 2001

Augier L., Moirin A. – Des tombes laténiennes à l'origine d'une nécropole antique. La fouille du Chemin de la Rotée, 1991-1997, in : BUSCHSENSCHUTZ O., RALSTON I., *L'occupation de l'âge du Fer dans la vallée de l'Auron à Bourges*, 22^e supplément à la RACF, Tours, FÉAC, Ville de Bourges : 27-38.

BELLETT *et al.* 1999

Bellet M.-E., Cribellier C., Ferdière A., Krausz S. – *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*, 17^e supplément à la RACF, Tours, FÉAC,

BLANCHARD 2000

Blanchard P. – *Esvres-sur-Indre. Abords de l'Église*, Document final de synthèse d'opération préventive de fouille archéologique nécessitée par l'urgence absolue, Orléans, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

BLANCHARD, RIQUIER, SALÉ 2002

Blanchard Ph., Riquier S., Salé Ph. – Tavant, 42 rue Grande, une nécropole du Haut-Empire, DFS de fouille de sauvetage, INRAP, Orléans, consultable au SRA Centre.

BLANCHARD *et al.* 2005

Blanchard Ph., Carlier M., Chimier J.-Ph., Couvin F., Riquier S., Roy G. – *Esvres-sur-Indre, (Indre-et-Loire), "Derrière le Parc", rue du chanoine Carlotti, redécouverte du cimetière antique de la Haute-Cour*, rapport d'évaluation archéologique, Tours, INRAP, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

BOBEAU 1909

Bobeau O. – Fouilles d'un cimetière gallo-romain à Esvres (Indre-et-

- Loire), *Bulletin archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques* : 216-230.
- CHIMIER *et al.* 2003
Chimier J.-Ph., Ben Nejma F., Blanchard Ph., Georges P., Jesset S., Raux S. – *Esvres-sur-Indre (37) "Le Clos Rougé"*, Rapport d'évaluation archéologique, Tours, INRAP, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.
- CHIMIER, RAUX, NEURY 2002
Chimier J.-Ph., Raux S., Neury P. – *Commune de Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher), chemin rural du Plessis*, rapport d'évaluation archéologique, Tours, INRAP, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.
- CHIMIER, TOYER *à paraître*
Chimier J.-Ph., Toyer G. – Gièvres (41), in : *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, vol. 2, *à paraître*.
- DUBOIS *à paraître*
Dubois J. – Esvres (37), in : *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, vol. 2, *à paraître*.
- DUMASY *et al.* 2002
Dumasy F., Kubitzka G., Lootgieter Y., Levasseur A. – Le paysage urbain (30 av. J.-C./200 ap. J.-C.), in : DUMASY F., PAILLET P. (dir.), *Argentomagus, nouveau regard sur la ville antique*, catalogue d'exposition, musée d'archéologie d'Argentomagus : 37-63.
- DELÉTANG *à paraître*
Delétang H. – Soings-en-Sologne (41), in : *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, vol. 2, *à paraître*.
- FERDIÈRE, VILLARD 1993
Ferdrière A., Villard A. – *La tombe augustéenne de Fléré-la-Rivière (Indre) et les sépultures aristocratiques de la cité des Bituriges*, Mémoire 2 du Musée d'Argentomagus. Saint-Marcel, 7^e supplément à la RACF.
- FICHTL 2000
Fichtl S. – *La ville celtique. Les oppida de 150 av. J.-C. à 15 ap. J.-C.*, Paris, Errance.
- FOUILLET 2006
Fouillet N. (dir.) – *L'établissement antique des "Billettes" à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire)*, Document final de synthèse, Tours, INRAP, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.
- FRÉON 1981
Fréon P.-L. – Remise en état du mobilier funéraire trouvé à Esvres en 1909 et actuellement mis en valeur par la municipalité, *Bull. de la Soc. Arch. de Touraine*, 39 : 670.
- GEORGES, JOYEUX, RIQUIER 2006
Georges P., Joyeux P., Riquier S. – Une mandibule dans une fosse gauloise du site de la "Place de Gaulle" à Orléans : anecdote ou information archéologique ?, *Revue Archéologique du Loiret*, 29 : 39-42.
- GRÉGOIRE DE TOURS, H. F.
Historia francorum, in : *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum merovingicarum, Libri Historiarum X, tomus I, pars I, fasc. II (lib. VI-X)*, B. Krusch et W. Levison, Hanovre, 1942.
- GRÉGOIRE DE TOURS, V. P.
Vitae Patrum, in : *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum merovingicarum, Gregorii episcopi Turonensis miracula et opera minora, tomus I, pars II*, B. Krusch, Hanovre, 1885.
- HAFNER 1989
Haffner A. – *Gräber-Spiegel des Lebens. Zum Totenbrauchtum der Kelten und Römer am Beispiel des Treverer-Gräberfeldes Wederath-Belgium*. Cat. d'exp. du Rheinisches Landesmuseum Trier, Mainz.
- HERVÉ 1991
Hervé C. – *Les agglomérations secondaires de la Civitas Turonorum*, mémoire de maîtrise, université F. Rabelais, Tours : 65-68, consultable à la bibliothèque de l'université de Tours.
- JALMAIN, OLLAGNIER, SELLÈS *à paraître*
Jalmain D., Ollagnier A., Sellès H. – Allaines-Mervilliers (28), in : *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, vol. 2, *à paraître*.
- LORANS 1996
Lorans E. – *Le Lochois du haut Moyen Âge au XIII^e siècle : territoires, habitats et paysages*, Tours, Éditions de l'Université de Tours.
- MENEZ 1986
Menez Y. – *Les céramiques fumigées de l'Ouest de la Gaule*, Cahier archéologiques de Quimper Antique, 2.
- MARION, LE BECHENNEC, LE FORESTIER 2004
Marion S., Le Bechennec Y., Le Forestier Y. – La nécropole de Bobigny : bilan d'un an de fouilles, *Bull. de l'AFÉAF*, 22 : 60-62.
- METZLER, METZLER-ZENS, MÉNIEL 1999
Metzler J., Metzler-Zens N., Méniel P. – *Lamadeleine : une nécropole de l'oppidum du Titelberg, Luxembourg*, Dossier d'Archéologie du Mus. Nat. d'Hist. et d'Art, 1.
- MSAT 1862
Société archéologique de Touraine, séance du 30 mars 1862, *Mémoires de la Société archéologique de Touraine*.
- PIÉTRI 1983
Piétri L. – *La ville de Tours du IV^e au VI^e siècle : naissance d'une cité chrétienne*, École Française de Rome.
- PION, GUICHARD 1993
Pion P., Guichard V. – Tombes et nécropoles en France et au Luxembourg entre le III^e et le I^{er} s. av. J.-C. Essai d'inventaire, in : *Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (III^e-I^{er} s. av. J.-C.)*, Actes du 14^e colloque de l'AFÉAF (Évreux, mai 1990), 6^e suppl. à la *Revue Archéologique de l'Ouest* : 175-200.
- PROU 1892
Prou M. – *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale : les monnaies mérovingiennes*, Paris.
- PROVOST 1988
Provost M. – *Indre-et-Loire 37*, Carte archéologique de la Gaule, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres : 68.
- RIQUIER 2004
Riquier S. – La nécropole gauloise de "Vaugrignon" à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). *RACF*, 43 : 21-113.
- ROSSIGNOL 2002
Rossignol C. – *Esvres (Indre-et-Loire), La Haute Cour*, rapport de diagnostic archéologique, Tours, INRAP, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.
- RANGER 1998
Ranger O. – *Esvres-sur-Indre. "Vaugrignon"*, DFS d'évaluation, Orléans, SRA Centre.
- SELLÈS 1999
Sellès H. (dir.) – *Une agglomération secondaire pré-romaine et romaine. Allaines-Mervilliers, liaison RN 154 – A10*, Document final de synthèse, Orléans, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.
- TRÉBUCHET 2004
Trébuchet E. – *Un établissement rural antique à Esvres (37), Autoroute A85, Section M3, site 56*, note intermédiaire de diagnostic archéologique, Esvres, INRAP, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.